

# Vers un mariage rollois à trois?

**FUSION** Tartegnin et Essertines ont approché leur grande voisine, pour faire ménage commun. Rolle se dit favorable.

DANIEL GONZALEZ

daniel.gonzalez@lacote.ch

Si plusieurs projets de mariages intercommunaux ont récemment tourné en eau de boudin, force est de constater que la fusion a toujours le vent en poupe dans la région. Après onze communes des hauts de Morges ont annoncé vouloir se rapprocher au mois de mars dernier, voilà que les localités de Tartegnin, Essertines et Rolle songent aujourd'hui à unir leur destin dans un proche avenir. Le projet n'en est qu'à ses prémices, les autorités des trois communes concernées ne s'étant rencontrées qu'une seule fois depuis le début de l'année.

## L'étincelle tartevinoise

Mais, l'envie d'aller de l'avant est plus que jamais réelle, en particulier du côté du Petit Poucet tartevinois (230 habitants), initiateur de la démarche. Et pour cause. «Nos capacités financières sont limitées et nous peinons à répondre aux exigences de l'Etat. Ce n'est pas un hasard si nous avons le taux d'imposition le plus élevé du canton. Aujourd'hui, il nous est impossible de lancer certains projets», explique Marlyse Dentan, syndique de Tartegnin. Mais, pourquoi maintenant? «La fusion figurait au programme de cette législature. Seul mon prédécesseur, Laurent Munier, n'était pas convaincu par cette idée (ndlr: il a quitté la Municipalité à la fin de l'année dernière). De plus, l'année prochaine il y aura des élections. Je me représenterai, pour mener ce projet à bien. Si la population n'en veut pas, elle élira d'autres personnes, mais au moins elle fera son choix en connaissance de cause.»



Samuel Dufour (Essertines) et Marlyse Dentan (Tartegnin) sont venus trouver Jean-Noël Goël (Rolle). CÉLINE REUILLE

Une fois sa décision prise, la commune a fait part de ses velléités de fusion à sa voisine d'Essertines, avec qui elle collabore étroitement sur plusieurs dossiers, tels que les pompiers ou le traitement des eaux. Les autorités essertinoises se sont montrées séduites par la démarche, mais pour des raisons sensiblement différentes. «Nos finances sont saines. En revanche, il y a une multiplicité d'associations intercommunales, au sein desquelles nous n'avons que peu de poids. Toutes ces assemblées prennent beaucoup de temps et il devient toujours plus difficile de concilier vie professionnelle et engagement politique», relève le syndic Samuel Dufour. Mais, tant pour Tartegnin qu'Essertines, il était hors de question de fusionner sans le grand frère rollois. «Si on veut créer une nouvelle commune, il faut se rattacher à un centre fort,

qui offre une administration solide et des commodités. En échange, nous fournissons un patrimoine foncier intéressant», ajoute le chef de l'Exécutif. C'est pour cette raison que la Municipalité avait repoussé les avances de Saint-Oyens il y a quelques années, estimant qu'un mariage entre deux petits villages n'avait a priori que peu de sens.

## Des Montois pas (encore) prêts

Du côté de Rolle, les autorités, par la voix du syndic Jean-Noël Goël, ont accueilli la démarche à bras ouverts, ce d'autant qu'elle était modeste. «L'idée n'est pas de partir à sept communes d'un coup, parce que nous avons pu constater les difficultés rencontrées ailleurs. A trois, c'est déjà un bon premier pas.» Néanmoins, autour de ce noyau initial pourraient s'agglomérer d'autres localités, don-

nant ainsi corps à la vieille idée d'une grande entité regroupant les anciennes communes de l'ex-district de Rolle. Partageant des frontières avec les trois prétendantes, Mont-sur-Rolle ferait naturellement partie des candidates. «Notre Conseil n'est pas prêt. La commune peut encore voler de ses propres ailes ces prochaines années. La question se reposera, lorsque le cap des 3000 habitants (ndlr: le village en compte 2600 actuellement) sera franchi et qu'il faudra passer à l'élection au système proportionnel», explique le syndic Hubert Monnard. Quoiqu'il arrive, le chemin est encore long, un mariage ne devrait pas être effectif avant la fin de la prochaine législature. Demain, la Municipalité de Tartegnin rencontrera la population, pour débattre de cette idée. De sa réaction dépendra sans doute en partie la suite du processus. ●